

Des lettres touchent des notes prises en main par une toccata qui inspire la fugue d'une page baroque. Un tuyau d'orgue accueille l'image d'un vent qui écoute la composition d'un rectangle instrumenté. La vertigineuse *Toccata et Fugue en ré mineur* du jeune Jean-Sébastien Bach interprète un alphabet effrayé par un défilé de notes sidérantes. La marque du *Stylus phantasticus* traduit la liberté d'une expérimentation qui étaye une virtuosité théâtralisée. Des phrases improvisées éprouvent la progression d'une forme mise à l'épreuve d'une toccata monumentale. Une rafale de lettres engendrées par un soufflet inspire la fantaisie d'une danse qui surprend une écriture essoufflée. Des grondements de tuyaux construisent l'inquiétude d'une page écoutée par un orgue triomphant. Des combinaisons fulgurantes de notes menacent des agencements de vocables suspendus à la complexité d'une fugue. Une composition acrobatique équilibre une fuite de lignes sur les virevoltes envoûtantes d'une œuvre sorcière. L'audace d'un style contrapunctique architecture un texte désorienté par la musique d'un dessin limité. Des phrases tourbillonnantes font écho à un flux de mesures qui transposent le rythme d'un jeu avec l'alphabet. L'harmonie d'un univers musical déferle sur des mots lisibles pour éclairer la réponse d'un espace mutant. Des pieds assistent des mains pendant qu'une fugue inimitable célèbre un mouvement percutant de l'air. Une écriture affolée se modèle sur les vibrations d'un tuyau d'orgue qui observe l'action d'une page décalée. Des répétitions radieuses soulignent les rebonds d'un thème pour consolider l'envol musical d'un écrit désarticulé. Des fulgurances mélodiques rencontrent la pression d'une langue soufflée par l'image d'un texte dissonant. Une fugue insaisissable termine l'histoire d'un rectangle prêt à se reconstruire sur la reprise d'une forme élastique.

BACH